



DISPARITION

# Dernier hommage de la Nation à André Georges Mouyabi

Décédé le 18 septembre dernier à Paris, en France, à l'âge de 90 ans, André Georges Mouyabi sera inhumé dans son village natal. Peu avant le départ de sa dépouille pour Madingou, dans le département de la Bouenza, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, s'est incliné hier devant la mémoire de l'illustre disparu.

Page 16

Denis Sassou N'Guesso s'incline devant la mémoire de Georges Mouyabi/DR



COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

## Des entreprises belges en quête d'opportunités au Congo



Une vue des chefs d'entreprises belges animant un panel d'explorer les opportunités d'affaires afin de déterminer leurs secteurs d'intervention.

Page 2

Près d'une vingtaine d'entreprises belges ont organisé, hier à Brazzaville, une table ronde avec les investisseurs congolais. L'occa-

PROCESSUS DE PAIX EN RCA

## Des rebelles déposent les armes

Page 7

BOURSES DU CENTRE D'EXCELLENCE D'OYO

## Les étudiants sensibilisés

Une délégation du Centre d'excellence d'Oyo pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique a éclairé la lanterne des étudiants des Universités Marien-Ngouabi et Denis-Sassou-N'Guesso sur les enjeux de ses bourses de recherche auxquelles ces derniers peuvent candidater jusqu'au 31 octobre. « L'objectif est de soutenir des projets de recherche innovants dans les domaines des éner-



Les étudiants sensibilisés aux bourses de recherche des énergies renouvelables et de promouvoir des solutions adaptées aux besoins énergétiques du Congo », a expliqué Royal Choupin Louembet, un expert du centre.

Page 16

TOURISME

## Le marathon d'Odzala veut s'inscrire dans la durée

Au-delà des résultats sportifs de la compétition qui a mis en concurrence cent-vingt marathoniens, le marathon d'Odzala qui s'est déployé en pleine forêt relaie le message de préservation du parc national d'Odzala Kokoua en l'inscrivant dans la durée. « Nous allons pérenniser l'action et souhaitons que tout le reste du monde qui est intéressé à l'environnement au Congo et à cet écosystème du bassin du

Congo vienne participer à ce marathon qui va être désormais organisé chaque année », a indiqué la ministre en charge du Tourisme, Lydie Pongault.

Page 11

## Editorial Courage

Page 2

ÉDITORIAL

Curage

La saison pluvieuse actuellement rappelle l'urgence d'accroître l'assainissement de Brazzaville au regard des tas d'immondices qui jonchent certaines artères et des caniveaux bouchés dans des quartiers périphériques. Les signaux sont perceptibles : les quartiers entiers courent le risque d'être isolés et les habitations situées dans les zones hydromorphes pourraient être submergées à cause des précipitations des mois de novembre et décembre qui sont parfois les plus pluvieux de l'année. Il est plus qu'urgent de poursuivre les opérations de curage régulier des ouvrages d'assainissement, le nettoyage des chaussées et le bouchage des nids de poule afin de désengorger les voies et fluidifier le trafic routier urbain.

Les activités de la société en charge du ramassage d'ordures ménagères et de nettoyage des voiries urbaines ne couvrant pas encore toute la capitale, des initiatives individuelles et collectives seraient bienvenues. Dans ce sens, gagner la bataille de l'assainissement nécessite la mise en place des relais dans les zones excentrées pour éviter que les avenues et les collecteurs des eaux pluviales ne se transforment en dépotoirs de détritus.

*Les Dépêches de Brazzaville*

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Des entreprises belges à la quête des opportunités d'affaires

En mission économique au Congo, des entreprises belges, près d'une vingtaine, ont organisé, le 13 octobre à Brazzaville, une table ronde avec les investisseurs congolais. L'occasion leur a permis d'explorer les opportunités d'affaires qu'offre le pays afin de cibler les secteurs d'intervention.

Dix-huit entreprises belges au total sont actuellement en mission économique au Congo. Jusqu'au 17 octobre, elles auront des échanges d'affaires à Brazzaville et à Pointe-Noire pour explorer les opportunités d'investissements. A l'ouverture de la table ronde, trois thématiques ont été développées pour permettre à chacune des entreprises belges d'identifier les secteurs de compétence. Co-animée par quatre sachants, la première thématique a été intitulée « République du Congo et opportunités d'affaires ».

Dans le fond, ces experts dont le président de l'Union patronale et interprofessionnelle du Congo, Michel Djombo, et le représentant adjoint du Programme des Nations unies pour le développement au Congo, Henry René Diouf, ont présenté aux chefs d'entreprises belges les potentialités économiques que regorge le Congo, mais aussi les opportunités d'investissements que le pays peut leur offrir. De l'agriculture à la production pétrolière, en passant par les travaux publics et bien d'autres secteurs, ces experts ont assuré aux entreprises belges que le Congo est une terre d'affaires. Développant le deuxième thème

teur de la construction en République du Congo », les quatre panélistes, parmi lesquels la cheffe de coopération adjointe de l'Union européenne au Congo, Federica Petrucci, ont eux aussi montré aux partenaires belges que le secteur des travaux publics au Congo est en plein essor et connaît une dynamique propulsée par le développement de nombreuses infrastructures majeures à travers le pays, pour lesquelles leur intervention est la bienvenue. S'agissant du dernier thème intitulé « Enjeux et perspectives des infrastructures : quelle place pour le secteur privé ? », les orateurs ont assuré les entreprises belges que le secteur privé joue un rôle capital

La mission est co-organisée par l'ambassade de Belgique à Brazzaville et celle du Congo à Bruxelles, en partenariat avec les Chambres de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Brazzaville et de Pointe-Noire ainsi que l'Union patronale et interprofessionnelle du Congo.

*Firmin Oyé*

L'assistance à l'ouverture des travaux

**Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo** sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

**DIRECTION**  
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

**RÉDACTIONS**  
**Direction des rédactions :** Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

**RÉDACTION DE BRAZZAVILLE**  
**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :** Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
**Grand reporter :** Nestor N'Gampoula  
**Service Société :** Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé  
**Service Économie :** Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

**LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :**  
**Rédacteur en chef délégué :** Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

**RÉDACTION DE POINTE-NOIRE**  
**Chef d'agence :** Victor Dosseh  
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

**RÉDACTION DE KINSHASA**  
**Direction de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

**SECRETARIAT DE REDACTION**  
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
**Chef de service :** Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

**PAO – MAQUETTE**  
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

**INTERNATIONAL**  
**Direction :** Bénédicte de Capèle

**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

**ADMINISTRATION - FINANCES**  
**Direction :** Kiobi Abira  
**Assistant à la direction :** Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

**PUBLICITÉ ET DIFFUSION**  
**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga  
**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

**COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL**  
**Direction :** Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

**LOGISTIQUE ET SECURITE**  
**Direction :** Gérard Ebami Sala  
**Adjoint à la direction :** Elvy Bombete  
**Coordonnateur :**  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

**INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS**  
**Direction :** Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

**LIBRAIRIE LES MANGUIERS**  
**Responsable :** Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

**MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO**  
**Responsable :** Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

**CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE**  
**Direction :** Emmanuel Mbengué

**ADIAC**  
Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)

**Président :** Jean-Paul Pigasse  
**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : [contact@inc-sa.com](mailto:contact@inc-sa.com),  
site Internet [www.inc-sa.com](http://www.inc-sa.com)

## ACCORD DE PARIS

## Vulgariser la CDN 3.0 pour son opérationnalisation

Les participants à l'atelier de présentation de la première ébauche de la CDN 3.0 ont adopté, le 8 octobre à Brazzaville, six recommandations, dont celle portant sur la vulgarisation de leurs travaux.

Six recommandations ont donc été adoptées par les participants à l'atelier de présentation de la première ébauche de la CDN 3.0, dont la finalisation de la collecte des mesures d'atténuation et d'adaptation à intégrer dans les CDN, l'accélération de la mise en œuvre des données dans le secteur agricole et autres secteurs ainsi que la prise en compte des recommandations qui découlent des travaux de cet atelier.

Pour des raisons de transparence, les participants ont souhaité échanger avec les cadres du ministère des Finances sur le budget vert. Aussi, ils suggèrent la vulgarisation de la CDN auprès de l'Association professionnelle des établissements de crédit du Congo. L'on rappelle, d'ailleurs, dans ce domaine que le déficit financier a été l'une des nombreuses causes qui ont entravé l'opérationnalisation



de la CDN 2.0.

Le coordonnateur du système des Nations unies au Congo, Abdourahamane Diallo, s'exprimant à la faveur de la cérémonie de clôture de l'atelier, a assuré la détermination de son institution à œuvrer davantage pour faire de la CDN 3.0 « un catalyseur de mobi-

lisation de financements publics et privés ».

« Cet outil doit être stratégique pour bâtir une économie nationale résiliente au climat et sobre en carbone. Il doit proposer des actions concrètes permettant de prendre en charge toutes les vulnérabilités climatiques,

des secteurs économiques les plus importants aux communautés locales et aux peuples autochtones, tout en identifiant des solutions transformationnelles adaptées et réalistes, permettant de contribuer à l'effort mondial de réduction de gaz à effet de serre », a-t-il déclaré.

Au terme des travaux, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a exprimé sa satisfaction par rapport aux échanges. Selon elle, des bases solides pour l'obtention d'une CDN répondant aux ambitions du Congo ont été posées.

« Les travaux ont permis de poser un socle et des fondations solides d'une CDN que nous voulons mettre à profit pour la transition écologique et la diversification que nous souhaitons amorcer. Nous quittons ainsi cette salle non pas avec de simples bonnes intentions, mais avec une feuille de route concrète et partagée », a-t-elle affirmé.

Signalons que les résultats de ces travaux seront présentés et évalués à la COP 30 qui se tiendra en novembre prochain à Belém, au Brésil.

Fortuné Ibara

## ÉCOLOGIE

## Des agents assermentés habilités à protéger l'environnement

Après leur réussite au test de fin de formation, trente et un agents assermentés ont affirmé, le 9 octobre à Brazzaville, être outillés pour assurer la protection de l'environnement, au terme de la cérémonie de remise de leurs attestations d'habilitation.



La présentation des attestations au terme de la formation/Adiac

« Nous nous engageons solennellement à mettre en œuvre les acquis de cette formation avec rigueur, loyauté et détermination. Nous sommes prêts à servir, à protéger et à contribuer à bâtir un avenir plus sain et plus responsable pour notre pays », a déclaré le rapporteur, Schiller Sen Mbedi Mouanda.

La formation a fourni aux participants des outils nécessaires pour faire respecter la réglementation environnementale, lutter contre les pratiques illégales, réduire les pollutions de l'air, de l'eau, du sol

et garantir une application juste et efficace des lois.

Dans son mot de circonstance, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a indiqué que cette première formation des agents assermentés de l'environnement s'inscrit dans le cadre de la vision écologique globale que prône le président de la République.

Aussi, elle a mis en garde ces agents chargés de contrôle, de suivi et de sensibilisation à la protection de l'environnement

contre les abus dans l'exercice de leur tâche. « Vous êtes désormais investis d'une mission noble, cause exigeante qui appelle rigueur, intégrité et impartialité. Je vous invite à incarner l'exemplarité dans l'exercice de vos nouvelles responsabilités qui vous attendent. Le citoyen attend de vous un service public juste, efficace et respectueux des règles établies. Vous portez une responsabilité immense mais aussi un espoir. Soyez dignes de cette marque de confiance », a-t-elle recommandé.

Fortuné Ibara

## ÉCONOMIE MONDIALE

## Le FMI et la Banque mondiale entament des discussions à Washington

Les dirigeants économiques mondiaux se réunissent à Washington, aux États-Unis, pour les réunions annuelles du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale. Ces assemblées se tiennent dans un contexte de tensions commerciales, notamment entre les États-Unis et la Chine.

Le FMI présentera, au cours de ces assises, son rapport sur l'économie mondiale (WEO). Sa directrice générale, Kristalina Georgieva, a d'ores et déjà averti que l'économie mondiale fait face à des risques persistants en raison des droits de douane imposés par le président américain. Le rapport annuel sur l'état de l'économie mondiale du FMI devrait évaluer l'impact des tarifs douaniers sur la croissance. Selon la patronne du FMI, le WEO devrait mettre en avant une économie qui a « globalement résisté à des tensions aiguës » et va « mieux qu'on pourrait le craindre mais moins bien que ce dont on aurait besoin ».

Les tensions se sont exacerbées sur le marché international, Pékin annonçant des contrôles sur l'exportation de terres rares, indispensables pour les secteurs numériques et de la défense. En réponse, Washington a menacé d'imposer des tarifs douaniers additionnels sur les produits chinois, tout en nuancant sa position en espérant « aider la Chine, pas lui nuire ». En parallèle, le FMI prévoit que la dette publique mondiale atteindra 100% du produit intérieur brut d'ici à 2029, ce qui pourrait également dominer ces discussions.

Fiacre Kombo



# **VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO**

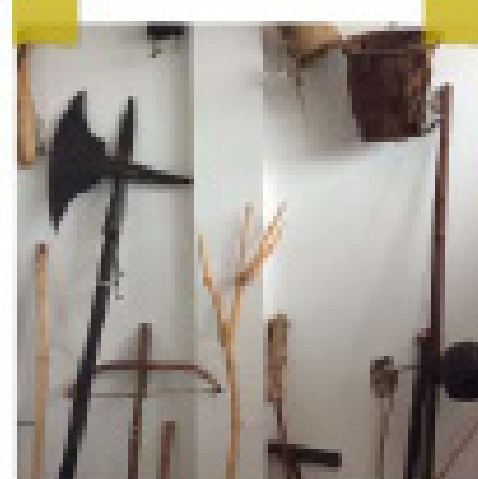
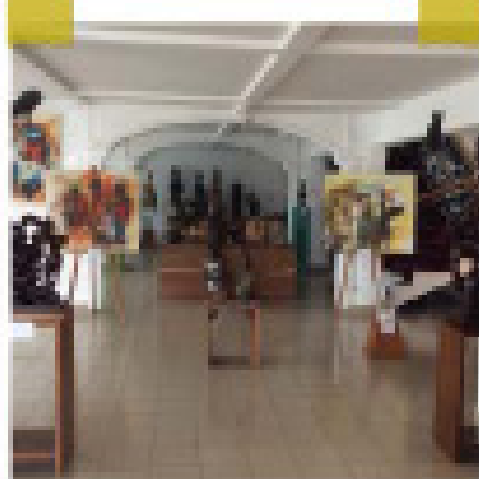
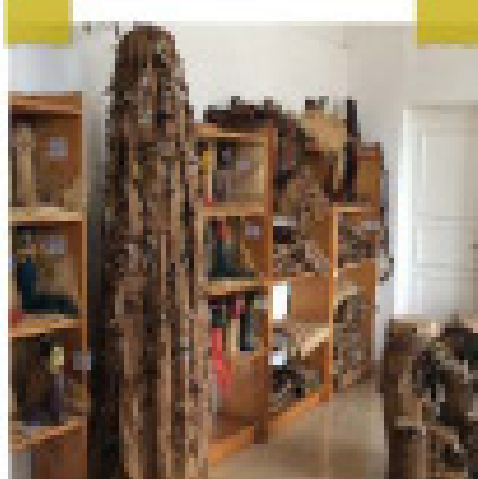
**L'ART**  
dans toutes ses  
expressions de la  
**TRADITION**  
**MODERNITÉ**

**Expositions  
et projections :**

- ☒ Sculptures
- ☒ Peintures
- ☒ Céramiques
- ☒ Musique

**Horaires  
d'ouvertures :**

Du Lundi au  
Vendredi : **9H-17H**  
Samedi : **9H-13H**



**Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo**

## DJIRI

# Une centaine de jeunes formée en langue anglaise

L'initiative est du conseiller départemental et municipal de Brazzaville, élu local de Djiri, Parfait Romuald Iloki, qui a remis le 11 octobre, dans la salle des spectacles du CNRTV, des attestations de fin de formation à la centaine des jeunes formée au Centre de formation en langues étrangères de Massengo.

La formation en langue anglaise s'est déroulée du 1er août au 10 octobre. Elle a regroupé des jeunes venus des différents quartiers du 9e arrondissement de Brazzaville, Djiri. Un moment d'apprentissage et d'échanges interactifs entre les encadreurs et les apprenants. La cérémonie de congratulation des apprenants a été une occasion pour ces derniers de saluer l'initiative du porte-parole du Parti congolais du travail (PCT) qui a pensé leur offrir une formation au moment où de nombreux jeunes ont perdu de repère car abandonnés à eux-mêmes. « Grâce à cette session en langue anglaise, nous repartons avec des compétences nouvelles, mais surtout avec une confiance retrouvée, une ouverture sur le monde et une motivation en conseils pour construire un avenir meilleur. Votre geste n'est pas seulement généreux, il est porteur d'espoir. Il nous montre que même si nous sommes dans un monde difficile, il existe encore les leaders capables de guider, d'agir et d'entendre la voix de la jeunesse. Nous promettons de faire bon usage de cet apprentissage, de continuer à apprendre, de rester debout », a assuré un des apprenants, prenant l'engagement d'être



Les officiels posant avec un échantillon de bénéficiaires/DR

des ambassadeurs de la langue anglaise à Djiri.

La secrétaire générale du Centre de formation en langues étrangères de Massengo, Aude Bimpoumba, a rappelé que l'initiative de Parfait Iloki est une preuve que l'engagement politique peut s'arrimer avec humanisme et que le service à la nation peut se traduire par des actes concrets aux bénéfices du peuple. « Par ses initiatives généreuses, il a su poser un acte fort, porteur de sens et d'avenir en inscrivant la formation en langue anglaise au cœur de la stratégie d'autonomisation et de la montée en compétences de

nombreux jeunes et cadres. Son leadership éclairé, guidé par une rare lucidité stratégique, a permis à cette session de formation de se déployer dans les meilleures conditions possibles », a-t-elle déclaré.

Remettant les attestations de fin de formation à un échantillon de jeunes, l'élu local de Djiri a souligné la nécessité de fédérer les efforts pour répondre favorablement aux aspirations des jeunes. Rappelant l'importance de la langue anglaise dans la société, Parfait Romuald Iloki s'est engagé à poursuivre ce genre d'actions. « Pour Djiri, tant que nous

aurons le souffle de Dieu, tant que nous aurons la petite capacité de travail, nous allons faire une à une des actions qui vont porter notre arrondissement au firmament de ses ambitions. Je vous encourage. Aujourd'hui vous étiez une centaine, je pense qu'il faut que vous soyez 200, 300 et plus que cela à Djiri. Nous nous lançons le challenge, nous devons être demain l'arrondissement le plus anglophone de Brazzaville », a lancé le porte-parole du PCT. Insistant sur le patriotisme, il a invité les jeunes de Djiri à l'engagement, à l'action et à avoir l'ambition. L'actualité

politique dominée actuellement par les opérations de révision des listes électorales, Parfait Romuald Iloki a exhorté la jeunesse du 9e arrondissement à aller se faire enrôler ou à vérifier les noms dans les sites retenus. Le but étant de permettre à ces jeunes de figurer sur le fichier électoral afin d'aller accomplir leur devoir civique le moment venu.

Notons que le conseiller départemental et municipal Parfait Romuald Iloki a remis un groupe électrogène et deux projecteurs au Centre de formation en langues étrangères de Massengo.

**Parfait Wilfried Douniama**

## DROITS DES FEMMES

## Des adolescentes revendiquent leur place dans la sphère de prise de décision

Des adolescentes venues de plusieurs pays africains ont émis, le 10 octobre à Dakar, au Sénégal, à l'occasion du sommet des filles d'Afrique organisé lors de la Journée internationale de la fille, le souhait de faire entendre leur voix dans la sphère de prise de décision, indique un communiqué du Fonds des Nations unies pour l'enfance.

Le sommet de Dakar avait pour objectif de faire connaître aux gouvernements des pays d'Afrique ainsi qu'au monde entier la volonté des filles du continent à donner leurs points de vue dans la prise de décision face aux questions qui les concernent. Organisé pour la première fois en Afrique, il a connu la participation de six Congolais dont quatre filles et deux garçons.

Les participantes ont travaillé ensemble à l'élaboration d'une déclaration permettant de solliciter aux gouvernements, aux organisations régionales et aux partenaires de leur accorder la chance de placer leur voix au cœur de la prise de décision, de créer des espaces sûrs pour briser les tabous et permettre une expansion libre, de former des professionnels pour répondre aux réalités vécues par les filles, de suivre la mise en œuvre des lois et



Des participants au sommet/DR

programmes. « Les adolescentes veulent être présentes lorsque les décisions qui les concernent sont prises et ont rappelé qu'elles sont mieux placées pour parler des questions qui sont les leurs », ont-elles déclaré.

D'après le communiqué élaboré à cet effet, des consultations faites dans vingt-quatre pays africains ont permis aux adolescentes d'identifier des actions prioritaires dans divers domaines, à savoir l'éducation, la santé, l'environnement, etc. Des initiatives doivent être prises pour mettre fin aux mariages des enfants et aux mutilations génitales féminines ainsi qu'aux violences ayant pour base le genre. « Nous avons besoin des règles fortes, de vraies sanctions et de justice lorsque les filles sont blessées », ont-elles assuré.

**Lydie Gisèle Oke**

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Le Pr Auguste N’Sonsissa prend la direction du parcours doctoral de philosophie

Le Pr Auguste N’Sonsissa a officiellement pris ses fonctions en tant que nouveau responsable de la formation doctorale du parcours philosophie, en remplacement de Gankama Laurent, maître de conférences, au cours d’une passation de service tenue le 13 octobre, à la faculté des lettres, arts et sciences humaines (Flash) de l’Université Marien-Ngouabi (UMNG).

La cérémonie placée sous la supervision du doyen de la Flash, le Pr Evariste Dupont Boboto, a connu la participation de plusieurs têtes pensantes de la matière philosophique de l’Université Marien-Ngouabi et d’ailleurs. Elle a été marquée en premier lieu par la lecture de la note de service nommant le Pr N’Sonsissa à la direction de la section doctorale du parcours philosophie à la Flash. Suivie des mots de circonstance du doyen de la Flash sur les missions assignées au nouveau responsable de la formation doctorale philosophie.

« La préparation d’un doctorat s’effectue au sein d’une formation doctorale, qui est placée sous la direction d’un coordonnateur. Il exerce les fonctions de responsable des gestions académiques du programme. Il est, en outre, chargé de la gestion des activités de master recherche », a indiqué le Pr Evariste Dupont Boboto, précisant que le coordonnateur est, par ailleurs, nommé par le recteur de l’université sur proposition du chef de l’établissement après avis du conseil de formation doctorale



Intronisation du nouveau responsable du parcours doctoral/Adiac

et choisi parmi les enseignants de rang magistral. Prenant la parole pour son allocution de prise de poste, le Pr Auguste N’Sonsissa s’est dit très honoré de ses nouvelles fonctions et de la confiance qui lui a été accordée par sa hiérarchie. «

*Je suis celui qui sait écouter, celui qui sait prendre note et qui essaie, dans la mesure du possible, d’appliquer les instructions, les orientations et les ordres particulièrement qui viendront de ma hiérarchie »,* a-t-il dit, avant d’encenser son

prédécesseur, Gankama Laurent, alors responsable de la formation doctorale de philosophie « pour son aide précieuse et précise pendant sa fonction de responsable du parcours master en sciences humaines et sociales à l’époque. » Pour le désormais responsable de la formation doctorale de philosophie, cette fonction a en premier lieu des exigences scientifiques, mais à l’arrière-plan, les exigences administratives voire pédagogiques. Puisqu’il est question, dit-il, de former les docteurs, de les encadrer, d’encadrer aussi les collègues qui forment, à leur tour, les doctorants et d’aller aussi à l’animation des activités de thèses, les pré-soutenances, les soutenances de thèses, les colloques des doctorants, les doctoriales, etc.

De son côté, le responsable sortant, Gankama Laurent, a exprimé avec honneur et plaisir la fin de son mandat. Il a remercié les autorités académiques et ses collaborateurs pour leur confiance et accompagnement tout au long de sa direction. « Nous avons créé des conditions pour que 26 soutenances de thèse puissent

s’organiser pendant ces trois ans. Nous avons accompli notre devoir conformément au texte organique qui régit cette structure et fait preuve de notre modeste disponibilité et surtout du sens du respect des principes déontologiques qui sont inhérents à l’exercice de cette fonction », a-t-il expliqué, souhaitant « bon vent » à son successeur.

La formation doctorale de philosophie de l’UMNG accueille à sa direction un visage très connu du monde de la philosophie au Congo. Le Pr Auguste N’Sonsissa a été recruté en 2008 comme assistant et en 2010 comme maître assistant Cames. En 2014, il devient maître de conférences et passe professeur titulaire en 2017. Entre-temps, il a soutenu son habilitation en 2015 à l’université Paul Valéry en France et a exercé les fonctions de responsable de parcours type master de sciences humaines et sociales, philosophie, sociologie, anthropologie et psychologie. Il repart dix ans après enseigner au collège et au lycée avant d’être nommé le 23 septembre 2025.

**Jean Pascal Mongo-Slyhm**



LIBRAIRIE  
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente:

Une sélection unique de la  
LITTÉRATURE CLASSIQUE  
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,  
Philosophie, etc.





Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation d’ouvrages, Conférence-débat, Dédicace  
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d’écriture.

 Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N’Guesso  
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h  
SAMEDI 9 h - 13 h



**OUAGADOUGOU-WASHINGTON**

« Le Burkina Faso n’est pas une terre de déportation »

Face à la pression américaine, le Burkina Faso oppose une fin de non-recevoir à l’accueil de migrants expulsés. Un geste diplomatique fort, révélateur d’un tournant stratégique et souverainiste.

Le Burkina Faso a catégoriquement refusé une proposition des États-Unis visant à accueillir sur son sol des migrants expulsés – souvent non burkinabè – dans le cadre de la politique migratoire dure menée par l’administration Trump depuis son retour à la Maison Blanche. Le ministre burkinabè des Affaires étrangères, Karamoko Jean Marie Traoré, a dénoncé une démarche « indécente », en totale contradiction avec la vision du pouvoir de transition dirigé par le capitaine Ibrahim Traoré. « *Le Burkina Faso est une terre de dignité, une destination, et non pas une terre de déportation* », a-t-il affirmé. Cette déclaration intervient alors que l’ambassade américaine à Ouagadougou annonçait dans le même temps la suspension des services de visas pour la plupart des catégories de résidents burkinabè. Les demandes devront désormais être traitées à Lomé, au Togo. Une mesure perçue par Ouagadougou comme une forme de représailles diplomatiques.

**Une stratégie américaine d’externalisation migratoire**

Depuis le début de l’année, plusieurs pays africains ont accepté d’accueillir des personnes expulsées des États-Unis. L’Eswatini, par exemple, a reçu 5,1 millions de dollars pour accepter jusqu’à 160 personnes. Le Ghana, le Rwanda et le Soudan du Sud ont également participé à ces dispositifs controversés, parfois en violation des droits des personnes expulsées. Washington applique une logique d’outsourcing sécuritaire, en délocalisant la gestion migratoire vers des pays du Sud, souvent en échange de financements ou de coopération technique.

**Une réponse politique et stratégique**

Le Burkina Faso affiche depuis plusieurs mois une ligne souverainiste affirmée, marquée par la rupture progressive avec les puissances occidentales, notamment la France et désormais les États-Unis. Le refus d’entrer dans la logique d’« accueil contre aide » s’inscrit dans une volonté de préserver sa souveraineté migratoire, mais aussi d’éviter une instrumentalisation géopolitique de son territoire. « S’agit-il d’une pression ? D’un chantage ? », s’interroge le ministre Traoré qui ajoute : « *Nous refusons de servir de terrain d’exécution d’agendas qui ne sont pas les nôtres* ». Au-delà du symbole, ce choix pourrait avoir un coût économique et diplomatique. Mais pour Ouagadougou, le message est clair : le Burkina Faso veut redevenir maître de ses choix stratégiques, loin des logiques d’alignement ou de dépendance.

Noël Ndong

**CHANGEMENT DE NOM**

On m’appelle Malongat Wouberikela Kimya Tehilla.

Je désire désormais être appelée Malongat Kimya Tehillah.

Toute personne justifiant d’un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois .

**PROCESSUS DE PAIX EN RCA**

10 000 rebelles ont déposé les armes

Dans le cadre du programme de Désarmement, démobilisation, réintégration et rapatriement (DDRR), les autorités centrafricaines ont réussi à désarmer 10 000 rebelles et à récupérer 30 000 armes. Ce processus de DDRR se poursuit, pendant que de nombreux groupes armés signataires de l’Accord politique pour la paix et la réconciliation nationale démantèlent leurs structures.



Un échantillon des armes remises aux autorités/DR

Lors de la onzième session du Comité stratégique du DDRR, tenue à Bangui le 10 octobre dernier, le président centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, a salué les avancées réalisées dans le processus de paix du pays. Selon le gouvernement centrafricain, la pacification progresse avec le désarmement des ex-combattants. Ce désarmement « massif » est le résultat de la mise en œuvre de l’accord de paix, renforcé par le partenariat de l’État avec la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique (Minusca) et la présence russe. « *Aujourd’hui, onze des quatorze*

*groupes armés signataires de l’Accord politique pour la paix et la réconciliation nationale ont dissous leurs mouvements* », a déclaré le président. Il a également mentionné que les deux groupes restants, l’Unité pour la paix en Centrafrique et les 3R (Retour, réclamation et réhabilitation) sont en voie de dissolution complète, conformément à l’Accord de N’Djamena. Le président a insisté sur l’importance de la consolidation de la paix, de la sécurité et de l’unité nationale pour le développement futur du pays. Faustin-Archange Touadéra a exprimé sa confiance dans une évolution positive de la situation et la

détermination des Centrafricains à construire un avenir stable. Cet état des lieux du DDRR et de la réconciliation intervient à quelques mois des élections générales, y compris la présidentielle, prévue pour décembre prochain. L’Autorité nationale des élections a enregistré dix dossiers de candidatures, parmi lesquels ceux du président sortant, Faustin-Archange Touadéra, et de la principale figure de l’opposition, Anicet Georges Dologuélé. Le scrutin à venir fait l’objet de critiques, car un certain nombre de leaders de l’opposition boycottent le processus électoral.

Fiacre Kombo

**ALGÉRIE-FRANCE**

Paris renforce les visas étudiants malgré la brouille diplomatique

Alors que les relations entre la France et l’Algérie traversent une nouvelle période de tensions, Paris a choisi de maintenir - voire d’augmenter - le nombre de visas étudiants accordés aux Algériens cette année.

Une décision assumée par le Quai d’Orsay comme un geste d’ouverture envers la société civile, malgré une dégradation notable du dialogue diplomatique avec Alger. « *Il faut faire la différence entre un régime avec lequel nous avons des différends de politique étrangère et la société civile* », a déclaré Pascal Confavreux, porte-parole du ministère de l’Europe et des Affaires étrangères. Cette posture s’inscrit dans une stratégie d’influence, alors que la France reste la 7<sup>e</sup> destination mondiale pour les étudiants étrangers, avec 329 000 inscriptions en 2025. L’accueil d’étudiants algériens est vu comme un levier d’intelligence économique et diplomatique, visant à former des élites francophones et à renforcer la

présence française dans un Maghreb de plus en plus convoité.

**Sanctions ciblées contre le régime**

En parallèle, la France a suspendu l’accord bilatéral de 2013 qui permettait aux détenteurs de passeports diplomatiques algériens de voyager sans visa. Cette mesure de réciprocité répond à la décision unilatérale d’Alger en début d’année. Les conditions d’octroi de visas pour ces catégories ont été durcies, et une coordination européenne vise à empêcher tout contournement par l’espace Schengen. Cette dualité illustre la ligne française : sanctionner les blocages institutionnels (Notamment le manque de coopération sur les expulsions de migrants en situation irrégulière) tout en maintenant des ponts stratégiques avec la jeunesse.

**30 % de visas en moins au total**

En revanche, le volume global de visas délivrés aux Algériens baissera de 30 % cette année. Ce recul est lié aux restrictions imposées par Alger à l’activité des consulats français, qui ralentissent mécaniquement le traitement des demandes. Dans un contexte de brouille durable, de mémoire sensible et de coopération migratoire difficile, la France choisit une diplomatie à deux vitesses : fermeté envers les institutions, attractivité envers les talents. Une stratégie de long terme, mais à l’équilibre fragile.

N.Nd.

## SANTÉ MENTALE

## La communauté religieuse édifiée sur les techniques de gestion psychique

L'association Le cœur de la nation a organisé, le 10 octobre à Brazzaville, une conférence débat sur le thème « L'impact de la santé mentale sur l'église et les serviteurs de Dieu », dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la santé mentale.

La conférence débat avait pour objectif de sensibiliser la population en général et les églises en particulier aux problématiques de la santé mentale. Elle a été animée par le Dr Michel Dzalamou, psychologue, assisté de sa collègue Inès Alida Oket, en présence de la coordinatrice de l'association Le cœur de la nation, Grace Zacharie, et de plusieurs responsables de la communauté religieuse.

Dans son exposé, le Dr Michel Dzalamou a défini la santé mentale comme un état de bien-être dans lequel une personne peut faire face au stress de la vie quotidienne. « Une bonne santé mentale au sein de la communauté religieuse peut renforcer le soutien mutuel, réduire les conflits interpersonnels, et améliorer la stabilité des troubles. Des blessures intérieures qui n'ont jamais été traitées peuvent parfois provoquer une hypertension. L'église nous recommande d'avoir une attitude de com-



Grace Zacharie, les psychologues Dr Michel Dzalamou et Inès Alida Oket/Adiac

passion », a expliqué le Dr Michel Dzalamou.

Les maladies psychologiques étant invisibles, le psychologue estime que les pratiques spirituelles comme la prière et la méditation peuvent réduire le stress, et produire les émotions positives. « L'église est là pour réduire le stress et produire les émotions positives, aidant ainsi les leaders à mieux gérer la pression du minis-

tere », a-t-il dit.

Parlant des perspectives de l'église sur la santé mentale, il a cité la dignité et la compassion. « L'enseignement biblique souligne que les personnes souffrant des troubles mentaux sont à l'image de Dieu, et ont le droit d'être traitées avec dignité et compassion. La prise en charge des malades mentaux se situe dans un réseau, le plus grand trai-

tement se situe au niveau de la famille, pas à l'étranger. L'église a un rôle à jouer en luttant contre la stigmatisation, et en considérant le malade comme un aspect de la condition humaine qui mérite soin et entretien », a précisé le docteur. Il a fait savoir que les psychologues travaillent en étroite collaboration avec les pasteurs « qui doivent aussi être formés ».

Autres perspectives, l'intégration des sources spirituelles et psychologiques. « La religion peut être une ressource adaptative pour les personnes souffrant de troubles mentaux en renforçant l'idée d'une approche intégrée de la guérison et du rétablissement. La religion offre un cadre de soutien, un sens à la vie et des pratiques qui peuvent réduire l'anxiété, améliorer la résilience et le bien-être », a insisté le psychologue.

De son côté, la coordinatrice de l'association Le cœur de la nation, Grace Zacharie, a expliqué que cette association est à pied d'œuvre pour sensibiliser davantage les leaders religieux qui accueillent souvent des personnes présentant des troubles de comportement dans leurs églises. Elle a saisi cette occasion pour lancer un appel afin que les responsables des assemblées chrétiennes leur ouvrent les portes pour la sensibilisation.

**Yvette Reine Boro Nzaba**

## SOLIDARITÉ

## Des kits scolaires et des crèmes solaires pour des élèves albinos

L'Association Jhony-Chancel pour les albinos (AJCA) et l'association « Redonner le sourire » ont remis, le 11 octobre à Brazzaville, des kits scolaires, des crèmes solaires et d'autres produits essentiels d'entretien de la peau aux élèves albinos.

L'acte de générosité a été posé en présence de plusieurs invités et partenaires. La porte-parole de l'AJC, Sylvia Okandzé, a rappelé que l'éducation demeure l'une des clés essentielles du développement personnel et collectif. Selon elle, scolariser les enfants, c'est leur donner la chance de rêver, d'espérer et de bâtir un avenir meilleur. C'est aussi préparer les citoyens responsables de demain, capables de contribuer activement à l'essor de la société. C'est pour quoi, à travers cette remise de kits scolaires, cette association souhaite encourager les enfants à poursuivre leurs études avec courage et détermination, malgré les défis qu'ils peuvent rencontrer.

« De même, la distribution de produits solaires et de soins adaptés vise à protéger leur santé, car une peau bien protégée, c'est une vie mieux préservée. Nous ne saurions poursuivre sans exprimer notre profonde gratitude à monsieur le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de la Réforme de l'Etat, Jean Luc

Okio, pour sa présence parmi nous et l'attention bienveillante qu'il accorde à nos actions. Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à l'ambassade de la Fédération de Russie pour son appui constant et son accompagnement dans nos actions », a-t-elle déclaré.

Créée en 2014, l'AJCA a pour but d'aider et de promouvoir les capacités intellectuelles et sociales des personnes atteintes d'albinisme (PAA). Au fil des années, elle s'est illustrée par son dévouement et son humanisme, allant bien au-delà de la seule promotion éducative. Face aux nombreuses difficultés rencontrées par les PAA, notamment dans le domaine de la santé, le président de l'AJCA, Jhony Chancel Ngamouana, a pris l'initiative, le 21 avril 2017, d'ouvrir une clinique spécialisée offrant gratuitement des soins, des traitements adaptés et même des évacuations sanitaires à ceux qui en ont besoin. Ce geste de cœur et d'engagement social a marqué un tournant décisif dans la prise en charge des PAA



au Congo et dans la sous-région. Les médecins de cette clinique ont souvent bénéficié de l'expertise de certains spécialistes venus, entre autres, du Mali, de l'Ouganda, de la Belgique et de la Russie.

« Vous savez que l'éducation est une chose essentielle dans la vie d'un être humain et sur-

tout en ce qui nous concerne, la communauté des personnes vivant avec l'albinisme. Nous sommes une minorité qui doit être éduquée et dans ce cadre-là, nous encourageons les parents à envoyer leurs enfants à l'école... Les fournitures scolaires que nous distribuons sont toujours accompagnées

Des autorités posant avec les bénéficiaires/Adiac des crèmes solaires. Les crèmes solaires sont très importantes pour leur permettre de se protéger contre les rayons de soleil et de partir pour l'école en toute tranquillité », a conclu le président du Réseau des organisations des personnes vivant avec albinisme d'Afrique centrale.

**Guillaume Ondze**

## RWANDA-RDC

## Paul Kagame s'oppose à l'offre de paix de Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo

Décidément, Paul Kagame n'est pas disposé à sceller la paix des braves avec son homologue de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, qui lui en avait fait publiquement la demande le 9 octobre lors de la deuxième édition du Global Gateway Forum organisée par l'Union européenne.

«Ceux qui s'inquiètent du bruit que fait un bidon vide ont aussi un problème. Il vaut mieux laisser couler ou s'en éloigner», avait écrit le président rwandais sur X. Enfonçant le clou, son ministre des Affaires étrangères, Olivier Nduhungirehe, a estimé que le temps de la main tendue est déjà révolu. Une telle approche, a-t-il indiqué, avait déjà été acceptée lors des négociations de Washington ayant abouti à un accord de paix, le 27 juin dernier. Cependant, a-t-il ajouté, le manque de volonté politique de la part de la RDC à appliquer cet accord est à la base de sa stagnation actuelle.

Outre les attermoissements du processus de Doha que le diplomate rwandais impute à Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, il l'accuse également de violer le cessez-le-feu, d'attaquer les villages Banyamulenge, d'armer les génocidaires FDLR et de collaborer avec les Wazalendo sous sanctions internationales. Dénonçant une « comédie politique grotesque », Kigali charge, par ailleurs, Kinshasa de recourir aux mercenaires en violation du droit international et de développer une attitude belliqueuse accentuée par une rhétorique de haine envers la communauté rwandophone.

Toutes ces raisons justifient la mé-



fiance du Rwanda qui continue de conditionner la levée de ses mesures défensives par la neutralisation des génocidaires FDLR par la RDC. Autant dire que l'ambiance est lourde, alors que les deux parties doivent se retrouver à la fin du mois pour évaluer les premiers pas dans la lutte contre les FDLR.

Félix Tshisekedi défend sa stratégie de paix devant les Congolais de Belgique

En dépit de la position prise par son homologue rwandais, le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, s'est entretenu le 11 octobre avec la diaspora congolaise vivant en Belgique, lui expliquant la raison de sa main tendue, dans le cadre de la recherche de la paix à l'Est de la RDC. « J'ai tendu la main à celui qui incarne les forces qui agressent la République dé-

mocratique du Congo, afin de prendre à témoin la communauté internationale », a-t-il déclaré. « Nous sommes les victimes. Mais certains ont voulu faire croire que nous refusions la paix. J'ai voulu démontrer au monde entier que ce n'était pas le cas », a-t-il poursuivi.

Balayant d'un revers de main les accusations de faiblesse, le commandant suprême des Forces ar-

mées de la République démocratique du Congo a été catégorique : « Croyez-moi, je suis loin d'être faible. Je l'ai prouvé à maintes reprises. Si aujourd'hui l'on parle de sanctions, des processus de Washington, de Doha, de Lomé ou encore de Luanda, c'est en grande partie grâce aux actions que j'ai menées ».

Pour le président congolais, faire la paix des braves est un acte de noblesse et de responsabilité. Selon lui, cette démarche a permis de mettre à nu les véritables intentions de ceux qui instrumentalisent le conflit à des fins inavouées. Sur ce point, il a dénoncé la posture ambiguë de certains compatriotes qui continuent à réclamer un dialogue, sans condamner clairement l'agresseur.

« Nous sommes favorables à un dialogue entre Congolais, mais uniquement entre ceux qui s'opposent à l'agression de notre pays. La seule exigence que je formule à ces acteurs, c'est de condamner l'agresseur et de le désigner sans détour », a martelé le chef de l'État.

Il a conclu son adresse en prenant un prochain rendez-vous dans les semaines à venir avec cette forte communauté congolaise de Belgique visiblement enthousiasmée.

**Sylvain Andema**

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\* CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

**LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE**

DU CONGO



# TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

## ▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
Brazzaville, République du Congo

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)



## TOURISME

## Le marathon d'Odzala veut s'inscrire dans la durée

Le marathon d'Odzala qui s'est couru le 11 octobre a connu une grande affluence en ce qui concerne le nombre de participants. Au total cent-vingt marathoniens ont rivalisé d'ardeur sur les trois plateaux de courses proposés, notamment les 42 km, les 21 Km et les 10 km dont les coups d'envoi ont été espacés chacun d'une heure pour s'offrir les prestigieux prix récompensant les trois meilleurs de chaque catégorie.

Les coups d'envoi de toutes les courses ont été donnés par la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault, qui a assisté pour la première fois à cet événement organisé dans un environnement forestier. Elle a eu également le privilège de remettre toutes les médailles à tous les coureurs et autres distinctions réservées uniquement à ceux qui ont formé les différents podiums alliant le sport au tourisme. Sur les 10 km, Joseph Obanga (Mbomo) s'est imposé en 42 mn devant Vérité Ilazi (African park) 43 mn et Alvarince Olendé (Kamba) 45 mn. Les 21km ont consacré Fred Itadi d'African park (1h37) devant Arnaud Mbongo de Kamba (1h38) et Guillaume Vorburger de Petit Fité (1h44). Les 42 km ont vu Djibil Agnouka d'African park l'emporter en 3h49 devant Arsène Zoloba de Mbomo 3h54 et Guinel Ngouana de Mbomo 4h06.

### Un marathon original pour profiter de la forêt

Au-delà des simples résultats sportifs enregistrés à l'arrivée de la course à Mbomo devant une foule

en liesse, se cachait le message lié à la préservation du parc national d'Odzala Kokoua. La débauche d'énergie dont ont fait montre les coureurs a été l'un des moyens d'attirer davantage de touristes. La mission première consiste donc à profiter de la forêt pour faire de cette initiative pas simplement un événement unique pour la beauté naturelle mais aussi pour l'ambiance et pour l'aspect culturel « *On court dans la forêt et on est conscient du fait qu'on est entouré d'éléphants et même des gorilles. C'est un privilège. C'est aussi un message de conservation car si l'on veut continuer à profiter de cette forêt, il faut la préserver* », a souhaité Elza Gillman, directrice générale de Kamba, organisatrice de l'événement.

La présence de la ministre en charge du Tourisme à l'événement a suscité l'espoir chez les organisateurs puisqu'elle a marqué le début d'une franche collaboration pour permettre à ce marathon de franchir un palier. Le cri du cœur des organisateurs a rencontré l'oreille attentive de la ministre Lydie Pongault.



Le podium du marathon posant avec la ministre/Adiac

« Cette initiative est à féliciter et à encourager. C'est un produit que nous allons pouvoir développer, dans le cadre de notre tourisme. Nous souhaitons que ce marathon devienne permanent. Nous allons pérenniser l'action et souhaitons que tout le reste du monde qui est intéressé à l'environnement au Congo et à cet écosystème du bassin du Congo vienne participer à ce marathon qui va être désormais organisé chaque année et couru en pleine

forêt », a-t-elle déclaré.

Le Congo n'est connu qu'à travers le semi marathon international de Brazzaville qui se court le 14 août de chaque année, dans le cadre de la célébration de l'indépendance du pays. A Odzala, les responsables ont vu les choses en grand car c'est seulement pour la deuxième fois, selon Elza Gillman, que le pari des 42 km a été lancé après la première expérience l'an dernier. Mais l'idée de lancer cette course part de l'année covid. En 2000, en effet, un simple coup d'essai au lodge de Mboko jusqu'au village de Mbomo avec une vingtaine de participants a été le début d'une aventure passionnante.

### Les tout-petits aussi honorés

L'édition de cette année a posé les jalons d'un projet qui veut désormais gagner en visibilité. « *Le rêve c'est de faire que le marathon d'Odzala soit un événement aussi connu que les autres comme le marathon de Berlin, de Paris et de New York* », a commenté la directrice générale de Kamba. Il ne reste qu'à attirer les professionnels de

la course pour qu'il change de dimension.

L'ambiance a effectivement touché toutes les couches car il a été organisé en marge du marathon des jeux dits « olympiques » d'Odzala au cours desquels les tout-petits se sont exprimés à travers neuf ateliers. Au programme le défi du cerceau, la course de relais, le relais des seaux d'eau, le lancer de sac de haricots, le relais de la flamme olympique, le lancer d'anneaux olympiques, le tir à la corde, la course en sac et accroche la queue à l'animal.

« *Les jeux d'Odzala sont dédiés aux enfants. Il y a eu un marathon mais on ne les a pas oubliés. Ils ont participé à plusieurs jeux. Ce qui fait l'animation du village* », a indiqué la ministre Lydie Pongault. La fête a été belle et le rendez-vous est pris l'année prochaine, dans le même décor qui est le parc national d'Odzala Kokoua, avec le même message du bien-être, de convivialité et de l'harmonie. L'appui des sponsors est déjà une garantie pour les organisateurs.

**James Golden Eloué**



Des enfants pratiquant l'un des jeux au programme Adiac

AFRICAN SUMMER SCHOOOL

Succès du projet pilote

La restitution du programme mis en œuvre au Collège Dr Cécile-Mboyo de Mont Ngafula a mis en exergue l’apport du manuel « Genout » présenté au Musée national, le 10 octobre, centré sur l’afrocentrisme « pour une école africaine au service de l’Afrique ».

« Genout », dont le sous-titre est « L’histoire de l’Afrique : quelques repères, pour une éducation panafricainiste », épouse la démarche de Mambulu Ekutsu. Ecrit par le Pr Mahougnon Sinsin à la demande de l’initiateur du réseau African summer school international, il traduit son légitime engagement à vulgariser l’afrocentrisme à travers l’histoire de l’Afrique débarrassée de ses complexes coloniaux. L’ouvrage a ainsi servi de support didactique au Collège Dr Cécile-Mboyo qui, aux dires de sa promotrice, Marie-Paule Guillaume, « correspond aux projets éducatifs » de l’école « dont l’un des axes porte sur la fierté des origines congolaises et africaines ainsi que sur le respect de l’environnement ». Projets en phase avec les deux volets d’African summer school en République démocratique du Congo. Le premier est centré sur « l’enseignement de l’histoire générale de l’Afrique de manière décolonisée » et le second « sur l’apprentissage agricole, écologique et environnemental à l’école dénommé “Bilanga o kelasi” », a dit Mambulu

Ekutsu. « L’histoire de l’Afrique a été liée à l’apprentissage agricole dans une démarche de renaissance africaine afin que les Africains apprennent d’abord qui ils étaient », a expliqué Mambulu Ekutsu. « Cheik Anta Diop dit que le grand désastre des Africains n’est pas d’avoir été des esclaves, mais c’est d’avoir oublié ce qu’ils étaient avant d’être esclaves », a-t-il poursuivi. Le travail sur la conscience historique est « un des éléments de la renaissance africaine » suivi de l’initiative historique traduit par la démarche sus-évoquée, à savoir « Bilanga o kelasi ». Ce, dans la perspective qu’« en apprenant aux enfants à produire par eux-mêmes ce qu’ils peuvent manger, on les implique dans un mouvement de prise de conscience et d’autodétermination. On leur enseigne à être autonomes dès le bas âge ». Des dissonances cognitives L’érudit béninois susmentionné est le « responsable scientifique » du projet African summer school International qui affiche son identité



Photo de famille avec les élèves du Collège Dr Cécile-Mboyo/Adiac

panafricaine. Sa contribution va au-delà de l’écriture de « Genout ». En effet, « le Pr Sinsin, choisi pour ses compétences, est ensuite venu en RDC pour former vingt enseignants du collège Dr Cécile-Mboyo et il continue de nous accompagner », a souligné Mambulu Ekutsu. Déconstruire les idées reçues a constitué le point de départ. « Le plus dur était de former les enseignants qui ont déjà leur propre histoire, une connaissance modelée par leur parcours scolaire et académique. Ils devaient être en phase avec cette vision prônée par l’école soutenue par le Pr Sinsin qui a beaucoup de dissonances cognitives avec leurs conceptions », a souligné Marie-Paule Guillaume. La promotrice du collège d’ajouter : « Ils ont été quelque peu bouleversés, choqués. Il leur a fallu un cheminement personnel pour être capables de participer aux ateliers et élaborer des fiches didactiques

pour adhérer et transmettre la vision afrocentrée de l’Afrique ». « Genout », terme emprunté à l’égyptien ancien dont le correspondant français est « Annales », s’aligne à la recommandation de l’Unesco encourageant la vulgarisation des huit volumes de la fameuse « Histoire générale de l’Afrique ». African summer school international s’en sert pour sa mise en œuvre effective « sous forme d’ateliers culturels qui, au fur et à mesure, pourront être adoptés, devenir un cadre de référence. Notre vœu c’est que la RDC soit le premier pays africain à adopter le manuel et notre démarche pédagogique pour notre diplomatie panafricaine », a-t-il souhaité. Pour sa part, Marie-Paule Guillaume estime que « l’implémentation d’une vision afrocentrée permet aux enfants de mieux connaître l’histoire de l’Afrique et d’avoir une meilleure estime d’eux-mêmes, de voir le monde et de se sentir acteurs ».

African summer school RDC fait suite au projet initial African summer school international. Son but, a expliqué Mambulu Ekutsu, est « de changer de perspective, de servir non seulement les Africains de la diaspora, mais aussi les jeunes africains qui vivent en Europe qui ont perdu leurs repères historiques ». Une démarche menée avec en train pendant plus de six ans en Europe avant de l’inscrire dans une dynamique différente en RDC. Au pays, il l’a organisé « de manière structurée en introduisant l’enseignement de l’histoire de l’Afrique décolonisée dans une école de Kinshasa pour les élèves de la sixième à la huitième ». Ainsi, à la différence des summer school, écoles d’été organisées en Europe avec des jeunes entre 18 et 35 ans, la méthode a été repensée dans l’espoir que le programme soit intégré à l’avenir aux ministères de la jeunesse, de l’Education nationale et de la Nouvelle citoyenneté.

Nioni Masela

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie bel hommage

L'improbable destin de Lundala

Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpa Vita

LEANDRE MODILO

Armand Claude ABANDA

Fils de Prêlat

Roman

ÉMILE GANKAMA

TRIBALISTE TOI-MÊME !

Le village Nord? Sud au Congo-Brazzaville. Idées reçues et manipulations. Parlerons-en ?

ESSAI

LLM Éditions

Juste Désiré MONDELE

Vers l'effectivité de la décentralisation et du développement local en République du Congo

Discours et activités menées (2022-2023)

Préface de Florent TSIBA

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

L'art oratoire chez les Ambosí

Préface du Pr Théophile OBENGA

Sarah, ma belle-cousine

Henri Djombo

PERIAN

IC ÉDITIONS / ÉDITIONS HEMAR

Hérissone Payima Lombobo

Les organisations internationales de l'Afrique centrale

Recueil de textes

Préface du Professeur Alioune SALL

JAMA

L'Harmattan

Guy MENGHA

La marmite le Koka-Mbala

Grand prix du concours interafricain 1967

vie de l'oracle

Théâtre

Éditions LLM

## ENVIRONNEMENT

## Réflexions autour de la protection des défenseurs des droits humains

Un atelier d'information et de partage de connaissances sur l'initiative Lead (Réseau des leaders, activistes et défenseurs de l'environnement) à l'endroit des défenseurs des droits humains et environnementaux en Afrique centrale a été organisé, du 9 au 10 octobre, à Pointe-Noire.

Organisé par Global Participe que dirige Yvan Kibangou Ngoy, son directeur exécutif en partenariat, avec International Global Witness, l'atelier a réuni les membres de la société civile de Pointe-Noire, de Brazzaville, de Nkayi ainsi que certains activistes intervenant en ligne résidents au Gabon, en Angola, au Tchad, en République démocratique du Congo et en Centrafrique, tous animés par le souci d'unir leurs efforts afin de répondre aux questions et proposer des stratégies pouvant permettre l'initiative Lead de soutenir leur plaidoyer dans les espaces climatiques multilatéraux. Cet atelier a eu aussi pour but de cartographier les principales menaces auxquelles sont confrontés les défenseurs de l'environnement au Congo et dans la sous-région Afrique centrale. L'autre objectif a été aussi de



Une vue de la salle lors de l'atelier sur l'initiative Lead/Adiac

co-crée un réseau d'acteurs multilatéraux axé sur les défenseurs des écosystèmes. Un espace collaboratif permettant aux dirigeants gouvernementaux, aux universitaires, aux médias, aux défenseurs des droits humains et environnementaux d'unir leurs efforts pour la cause commune qu'est la protection de l'environnement.

Ainsi, pendant les deux jours des travaux, les discussions

et échanges ont porté sur les objectifs de Lead dans les espaces multilatéraux et comment ce réseau doit-il opérer au niveau régional pour que les perspectives territoriales soient relayées à l'échelle multilatérale. La constance s'est dégagée sur la nécessité d'engager les Etats sur l'obligation de reconnaître et de protéger les défenseurs des droits environnementaux et la nécessité d'élaborer une

feuille de route qui portera sur la mise en place d'une plateforme sous-régionale jouissant d'une reconnaissance légale.

Les recommandations adoptées expriment la nécessité pour Lead d'assurer un accompagnement de l'existence des organisations de la société civile, des défenseurs des droits environnementaux. Aussi, Lead devra aborder la question cruciale relative au

rétrécissement de l'espace civique qui enfonce de façon frappante les activités des droits environnementaux.

Signalons que les défenseurs de l'environnement mènent constamment des actions pour protéger la planète et s'attaquer aux causes profondes de la crise climatique. Ils continuent d'être la force motrice dans le plaidoyer pour les actions urgentes qui sont nécessaires afin de lutter contre le changement climatique. Cependant, nombreux d'entre eux font l'objet des menaces, harcèlements, assassinats ou tentatives d'assassinat. D'où la nécessité de conjuguer les efforts pour enfreindre ces tendances et velléités visant à décourager leurs actions et renforcer davantage la reconnaissance, la participation et la protection des défenseurs de l'environnement.

**Hervé Brice Mampouya**

## DISTINCTION

## L'écrivain Yvon Wilfride Lewa-Let reçoit le Grand Prix Plum'art-Z

Le prix a été remis récemment à l'écrivain-dramaturge Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah lors de la cinquième édition de Plum'art-Z qui distingue chaque année les hommes de lettres et des arts méritants.

Le Grand Prix Plum'art-z 2025 décerné à Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah vient couronner son immense talent; lui qui célèbre dans un an les trente ans de sa riche et prolifique carrière artistique. Il lui a été remis pour l'ensemble de son œuvre afin de l'honorer et de reconnaître son influence dans la littérature d'expression française. Le concours international Plum'art, initié par les organisateurs de cette activité six mois plus tôt et dont les heureux récipiendaires ont été couronnés au cours de la cérémonie, en catégorie théâtre, a porté le nom de l'illustre écrivain Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah.

Ecrivain, poète, dramaturge, comédien, metteur en scène, Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah qui vient de publier récemment « L'appel au devoir patriotique », son treizième ouvrage, est un homme de culture dont l'auréole ne se dément plus aujourd'hui. En presque trente ans de carrière artistique, il a publié des recueils de poèmes, des pièces de théâtre, des essais, des nouvelles et des romans en peignant la vie sociale et en fustigeant les dérives et les antivaleurs

qui gangrèment notre univers. C'est une multitude d'œuvres littéraires sorties de sa muse parmi lesquelles on peut citer « Mon patron n'est pourtant pas un blanc » (Théâtre), « Les jalons » (Poésie), « Apocalypse » (Théâtre), « Mon refuge » (Essai), « Tout ou Rien (Théâtre), « Aisance » (Théâtre), « L'Ailleurs » (Poésie), « Hécatombe ou remontada » (Théâtre). De sa plume acérée, il dénonce, fustige, condamne les travers de la société qui mérite plus que jamais une thérapie réparatrice pouvant l'amener vers le mieux-être, le bon vivre, bref vers la cité idéale qu'il appelle la « Namentitude », un néologisme qu'il présente comme l'art du bien-être pour tous et du bien faire pour tous.

Depuis près de trente ans, Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah parcourt le monde en tant que président national de l'Institut international de théâtre, une organisation affiliée à l'Unesco. Il participe aux grandes réunions internationales en hissant très haut le drapeau national par ses interventions judicieuses et éclairantes comme ce fut le



cas à Segovie, en Espagne, à Stockholm, en Suède, à Anvers, en Belgique, à Accra, au Ghana. Promoteur du festival international de théâtre et autres arts de la scène, il est aussi récipiendaire en 2001 du Prix international de poésie Tchicaya-U'tamsi en 2003 et du prix Tchikounda de meilleur écrivain du Kouilou. En mars 2016, sa pièce de théâtre « Tout ou rien » lui a valu une invitation au salon du livre de Paris.

Manager de logistique du personnel, interprète et traducteur bilingue, Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah est un ancien leader du Cercle biblique évangélique de l'Eglise évangélique du Congo, à Pointe-Noire, qu'il sert également comme diacre. Responsable de l'action évangélique pour la paix, il est diplômé de l'Institut de formation aux ministères et œuvres chrétiennes de Paris. Président du Centre de réveil chrétien international, antenne de Pointe-Noire, il y exerce le ministère pastoral. Ancien étudiant de la Faculté des sciences de l'Université Marien-Ngouabi, il est marié et père de famille.

**H.B.M.**



**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

**UN ESPACE DE VENTE**  
**UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA**  
**LITTÉRATURE**  
**CLASSIQUE**

**AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE**

Essais, Romans, Bandes dessinées,  
Philosophie, et plus encore...

**UN ESPACE CULTUREL**  
**POUR VOS MANIFESTATIONS**

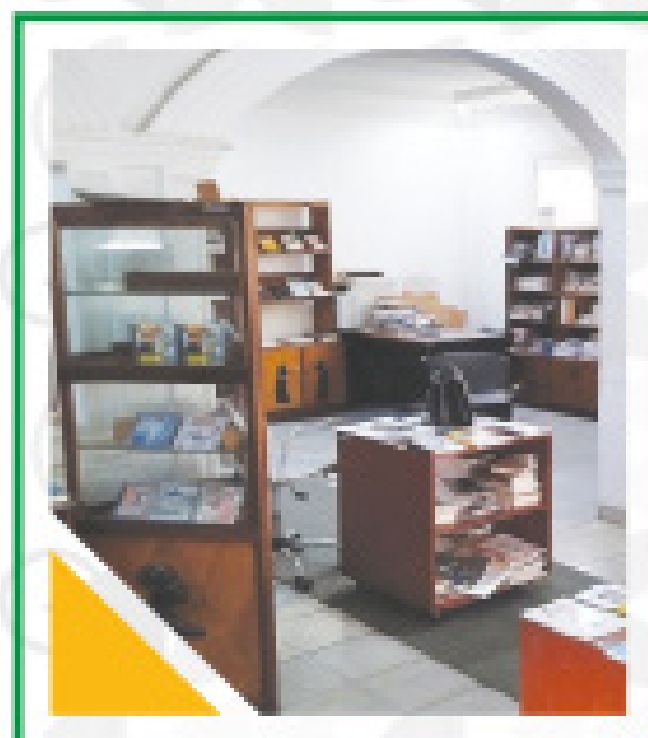
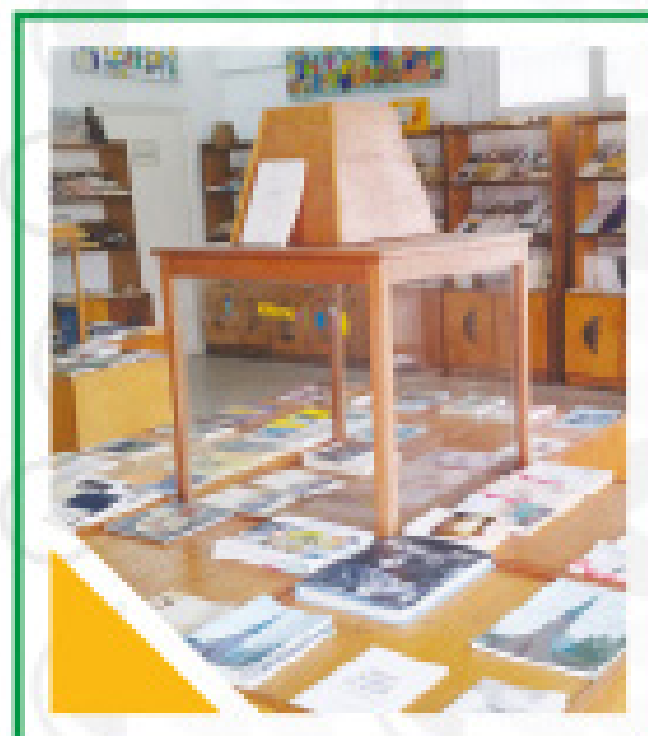
- ☒ Présentation des ouvrages
- ☒ Conférences-débats
- ☒ Dédicaces
- ☒ Émissions Télévisées
- ☒ Ateliers de lecture et d'écriture



**HORAIRES**  
**D'OUVERTURE**

Du lundi au  
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : B4 Bd Denis Sassou N'Guesso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo

## HYDROCARBURES

# Réunion des prix des bruts produits

La réunion de fixation des prix fiscaux des hydrocarbures bruts produits en République du Congo et commercialisés au cours du troisième trimestre 2025 s'est tenue du 8 au 10 octobre à Pointe-Noire, sous l'égide de Bruno Jean Richard Itoua, ministre des Hydrocarbures.

Au troisième trimestre 2025, les bruts congolais ont affiché les différentiels compris entre -1,215 et 0,550 dollar par baril. Les cargaisons ont été négociées selon les cas avec la pricing period (5 jours après BL ou la moyenne mensuelle). Les moyennes trimestrielles pondérées aux productions des différentes qualités sont les suivantes :

Pour le Djeno Mélange : 68,249 dollars par baril avec un différentiel de -0,531 dollar par baril par rapport au Brent daté ; Pour le Nkossa Blend : 68,815 dollars par baril avec un différentiel de -0,235 dollar par baril par rapport au Brent daté ; Pour le Yombo : 70,402 dollars par baril avec un différentiel de 0,830 dollar par baril par rapport au Brent daté ; Pour le Nkossa-Butane : 46,454 dollars par baril avec un différentiel nul par rapport aux cargaisons de Butane North West Eu-



La photo souvenir à la clôture des travaux/DR

rop(NWE) ; Pour le Nkossa-Propane : 26,847 dollars par baril avec un différentiel de -1,618 dollar par rapport aux cargaisons de Propane Mont Belvieu.

La moyenne trimestrielle des prix fiscaux des hydro-

carbures au troisième trimestre 2025 est de 69,155 dollars par baril, avec un différentiel trimestriel de 0,021 dollar par baril.

Clôurant les travaux de cette rencontre, le ministre des Hydrocarbures

a signifié que le troisième trimestre a confirmé que l'industrie pétrolière congolaise évolue dans un environnement mondial toujours plus complexe, marqué par les révolutions rapides tant sur le plan éco-

nomique que géopolitique. « Notre stratégie nationale s'articule autour de trois piliers fondamentaux, à savoir augmenter la production, moderniser les infrastructures, et valoriser nos ressources de manière inclusive mais aussi suprême », a-t-il déclaré.

Cette réunion a été organisée par la société Wing-Wah. La prochaine est prévue du 7 au 9 janvier prochain et sera organisée par la société Eni Congo.

**Séverin Ibara**

**« Notre stratégie nationale s'articule autour de trois piliers fondamentaux, à savoir augmenter la production, moderniser les infrastructures, et valoriser nos ressources de manière inclusive mais aussi suprême »**

## TAEKWONDO

## Brillante participation des Congolais à African Open serie zone 4

Une délégation des Diabes rouges taekwondo a dignement représenté le Congo, du 11 au 12 octobre à Ndjamena, au Tchad, lors du tournoi de la sous-région Afrique centrale dénommé African Open série zone 4. Elle a remporté quatre médailles dont deux en or et deux autres en bronze.

Malgré l'effectif très réduit de la délégation congolaise, la moisson a été bonne. Avec seulement quatre athlètes et quelques membres du staff technique, les Congolais ont donné le meilleur d'eux-mêmes puisque Dorcia Nichelvie a obtenu la médaille d'or chez les juniors des - 55kg. Elle a ainsi dominé Malein Oyiba du Gabon, Emilie Nadjilem et Stephanie Neradene du Tchad. Son compatriote, Jamalle Altesse, l'a imité en battant tous ses adversaires (Levy Obiang du Gabon et Yaya Mahamat Ali du Tchad), toujours chez les - 55 kg. Neem Kereine (-63 kg) et Jonathan Bouassa (-58 kg) se sont contentés des médailles de bronze. Cette compétition de taekwondo a rassemblé des athlètes des pays de la sous-région au stade polyvalent de Diguel. Elle a non seulement mis en avant le talent des combattants, mais a également inclus une formation pour les arbitres, contribuant ainsi à l'amélioration des standards du sport.

Les athlètes étaient venus de quatre pays, à savoir le Cameroun, le Gabon, la République du Congo, la République démocratique du Congo et du Tchad, le pays hôte.

**Rude Ngoma**



Les athlètes congolais/DR

## DISPARITION

## Dernier hommage de la Nation à André Georges Mouyabi

La République fraternelle et reconnaissante a rendu, le 13 octobre au Palais des congrès de Brazzaville, en présence du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, un dernier hommage à l'ancien président de l'Assemblée nationale et ancien ministre, André Georges Mouyabi.

Décédé le 18 septembre 2025 à Paris, en France, des suites d'une courte maladie à l'âge de 90 ans, André Georges Mouyabi sera inhumé dans son village national, dans le département de la Bouenza. Peu avant le départ de la dépouille mortelle pour Madingou, le président de la République a déposé une gerbe de fleurs sur le cercueil installé dans le catafalque avant de s'incliner devant la mémoire de l'illustre disparu.

Né en 1935 à Ditadi, dans le district de Loudima, département de la Bouenza, André Georges Mouyabi fut député de Madingou, Lou-tété et Mfouati. Il est commissaire du gouvernement (Préfet) à Dolisie, du 15 mars 1965 au 10 mai 1966. Elu président de l'Assemblée nationale à cette date, il quitte ses fonctions le 1er

août 1968 après la dissolution de cette institution par le président Alphonse Massamba-Débat, suite à une crise politique.

Le premier secrétaire de l'Assemblée nationale, Fernand Sabaye, est revenu dans l'oraison funèbre sur le parcours d'André Georges Mouyabi. Il fut, entre autres, ministre de l'Industrie et des Mines ; ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat ; et ministre de la Fonction publique. Il a également exercé entre 1996 et 1997 les fonctions de conseiller spécial du président de la République, Pascal Lissouba. « *Il nous lègue comme grand héritage le souvenir d'une vie professionnelle et politique bien pleine et bien accomplie. La jeune génération qui l'aura observé au soir de sa carrière retiendra de cet aîné l'image*



Denis Sassou N'Guesso s'inclinant devant la mémoire de Georges Mouyabi DR

d'un homme d'Etat laborieux et discret, un homme de conviction empreint d'humilité », a rappelé Fernand Sabaye.

L'ancien élève du col-

lège moderne de Dolisie, Mbounda (Département du Niari), laisse dix enfants et de nombreux petits-fils. « *Nous sommes résignés impuissamment à la fatalité*

*du destin de tout vivant. Va, va en paix président André Georges Mouyabi pour ton repos éternel* », a conclu le premier secrétaire de l'Assemblée nationale.

**Parfait Wilfried Douniama**

## BOURSES DU CENTRE D'EXCELLENCE D'OYO 2025

## Les étudiants sensibilisés

Une délégation du Centre d'excellence d'Oyo pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, conduite par sa directrice exécutive, le Dr Maryse Nkoua Ngavouka, a éclairé la lanterne des étudiants des Universités Denis-Sassou-N'Guesso et Marien-Ngouabi sur les enjeux de la deuxième édition du programme national des bourses de recherche que cette structure leur offre.

Les critères et la procédure pour candidater, l'importance de postuler, les opportunités qu'offrent les bourses de recherche mises à disposition ont été au cœur des échanges entre les membres de la délégation du Centre d'excellence d'Oyo pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique et les étudiants des Universités Denis-Sassou-N'Guesso et Marien-Ngouabi. Ces bourses sont destinées aux étudiants congolais inscrits en master 2 ou en post-master.

« *Ce programme national de bourses de recherche vise à encourager l'excellence académique et scientifique*



Les étudiants sensibilisés aux bourses de recherche / Adiac

*au Congo, à soutenir des projets de recherche innovants dans les domaines des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique, et à promouvoir des solutions adaptées aux besoins énergétiques du pays* », a expliqué Royal Choupin Louembet, un

expert en énergies renouvelables évoluant au sein du Centre d'excellence.

Les bourses, attribuées à partir de janvier 2026, offriront aux bénéficiaires une allocation mensuelle, l'hébergement au Centre d'excellence d'Oyo, ainsi qu'un accès privilégié à ses laboratoires et à son

encadrement scientifique. L'efficacité énergétique passive et active, la production de l'électricité à travers des micro-centrales, des systèmes d'hybridation des sources d'énergies solaires et photovoltaïques, la valorisation des déchets figurent parmi les domaines

concernés.

Les étudiants y voient une opportunité à saisir afin de réaliser leurs projets de recherche. « Cette initiative du Centre d'excellence d'Oyo aide à développer l'esprit scientifique au sein de la communauté estudiantine. C'est une opportunité à saisir car nous devons nous impliquer dans la science pour faire avancer notre pays », a déclaré Mike Gamouaya, étudiant en post-master, spécialiste de la valorisation de bio ressources.

C'est sur le site officiel du Centre d'excellence d'Oyo : [www.ceo.cg](http://www.ceo.cg). que les postulants sont appelés à soumettre leurs candidatures.

**Rominique Makaya**